

Homélie de Michel, au funérarium

Samedi 18 avril 2020

Robert nous réunit ce matin au funérarium autour de son corps déjà caché dans le cercueil. Belle image de la foi : nous savons qu'il est là. Nous le croyons, mais ne pouvons plus le voir.

Robert a, toute sa vie, cherché le Seigneur dont il savait la présence parmi les hommes.

Il a particulièrement été sensible aux signes des temps, remis en valeur par le Concile Vatican II, à l'écoute du Seigneur qui invite ses disciples à toujours discerner ce qui est semence, éveil du Royaume. Ce qui est petit, parfois sans apparence, mais qui est déjà semence, éveil de la vie.

Combien de personnes n'a-t-il pas aidé à lire ainsi, discerner, les signes du Royaume au sein des groupes, des mouvements d'action catholique, des scouts, Cor Unum, CVX, Elizan Mintza, l'équipe des prêtres à laquelle il tenait tant, le mouvement de la Paix au Pays basque Inlassablement il a su les mettre en route, les épauler, les éclairer, les guider dans leurs convictions et leurs engagements à la lumière de la Parole de Dieu. Collectivement et individuellement. Il cherchait comment chacun pouvait marcher vers son propre épanouissement, vers sa propre liberté, en cultivant une « conscience droite », dans la vie de militant, dans la vie chrétienne, dans la voie du mariage ou du célibat consacré, dans la voie du sacerdoce également au séminaire de Bordeaux.

Merci Seigneur pour tout ce qu'a été sa vie, à ta suite comme prêtre, dans la fidélité à l'évangile, les yeux grand-ouverts sur notre temps et sur notre Église telle qu'elle va, abordant lucidement et fermement tous les débats en cours, le cœur toujours tourné vers ta venue parmi les hommes, et dans ton Église telle qu'elle avance aujourd'hui.

Une seule question importait toujours pour Robert : « qu'est-ce qui, dans ce que tu vis, est reflet de la Bonne Nouvelle ? Quelle est cette part de la Bonne Nouvelle, pour toi et pour tous aujourd'hui ? »

Dans les derniers jours, quoique souffrant et entrevoyant sans doute aussi sa propre fin, il s'est exprimé à deux reprises. De façon brève mais emblématique de tout ce qu'il était.

Alors qu'on le soignait, il remerciait en constatant non pas seulement qu'on a besoin les uns des autres, et lui particulièrement à ce moment là, mais qu'on est liés, reliés, « livrés » les uns aux autres ! que l'on vit l'un pour l'autre, l'un par l'autre, pour s'aider, s'en sortir ensemble... N'est ce pas le sens profond de la « communion » ?

Une religieuse atteinte du covid-19 se mourait seule, loin de sa communauté. Alors que ses sœurs s'en désolaient, regrettant de ne pas pouvoir l'accompagner, Robert leur a écrit sur un mail bref : « nous lui sommes unis par la prière, par l'esprit, par l'Esprit ! ». Il y a bien des manières d'être reliés, « livrés » les uns aux autres.

Rendons grâce au Seigneur car Robert a montré jusqu'au bout qu'il était passionné par la vie des hommes, éclairé par le Christ, malgré les signes de la passion et du chemin de croix qui ne l'ont pas épargné au cours de la Semaine Sainte.

« Je confie Robert au Seigneur dans l'action de grâce pour tout ce que nous avons reçu de lui. Il était un prêtre rayonnant et habité. » Ainsi s'exprime le cardinal Jean -Pierre Ricard qui se joint à notre prière ce matin.

Seigneur, accueille et reçois Robert, notre ami, notre frère, notre compagnon de route, le témoin et le serviteur de l'Évangile. Accueille-le à ta table avec tous ceux et celles qui t'ont cherché tout au long de leur vie, tous ceux qui avec qui il a fait un bout de chemin. Amen.